

GUIDE DU PATRIMOINE RELIGIEUX BÂTI de FOUESNANT - LES GLÉNAN



Les premières traces d'édifices religieux en pays fousnantais datent de -6000 environ, pendant l'ère néolithique. Les stèles, des pierres alignées, les vestiges de l'époque gauloise laisseront place à la christianisation de l'Armorique. L'évangélisation bretonne n'atteint la Bretagne qu'aux III et IVème siècles, d'abord réprimée par Rome. Au IXème, nombre des premiers religieux ont traversé la Manche, quittant la Bretagne insulaire (Pays de Galles, Irlande, Cornouaille anglaise) pour rejoindre l'Armorique, poussés vers la sortie par les invasions scandinaves. Après un creux de quelques siècles, la Bretagne connaît une "floraison monastique", qui marque la renaissance de l'Église à partir des XI et XIIèmes siècles. Depuis, la religion n'a jamais plus quitté les terres bretonnes.

Dans ce fascicule, vous découvrirez la partie "émergée" du patrimoine religieux fousnantais. En effet, il existait sur la commune des tumuli gaulois, des chapelles du Moyen-Âge, aujourd'hui détruits par le temps et les transformations. Tandis que le domaine public vous offre église et chapelles, certaines propriétés fousnantaises cachent des trésors millénaires, comme d'importants menhirs. Comment ne pas citer le menhir du sémaphore, couché par les allemands pendant l'occupation, haut de plus de 5 mètres ?

Autant de vestiges du passé fousnantais, inaccessibles mais existants, témoins du rayonnement passé de la commune.

Ce guide mettra en avant uniquement le patrimoine visible et accessible à tous sur la commune, accompagné d'histoires et anecdotes.

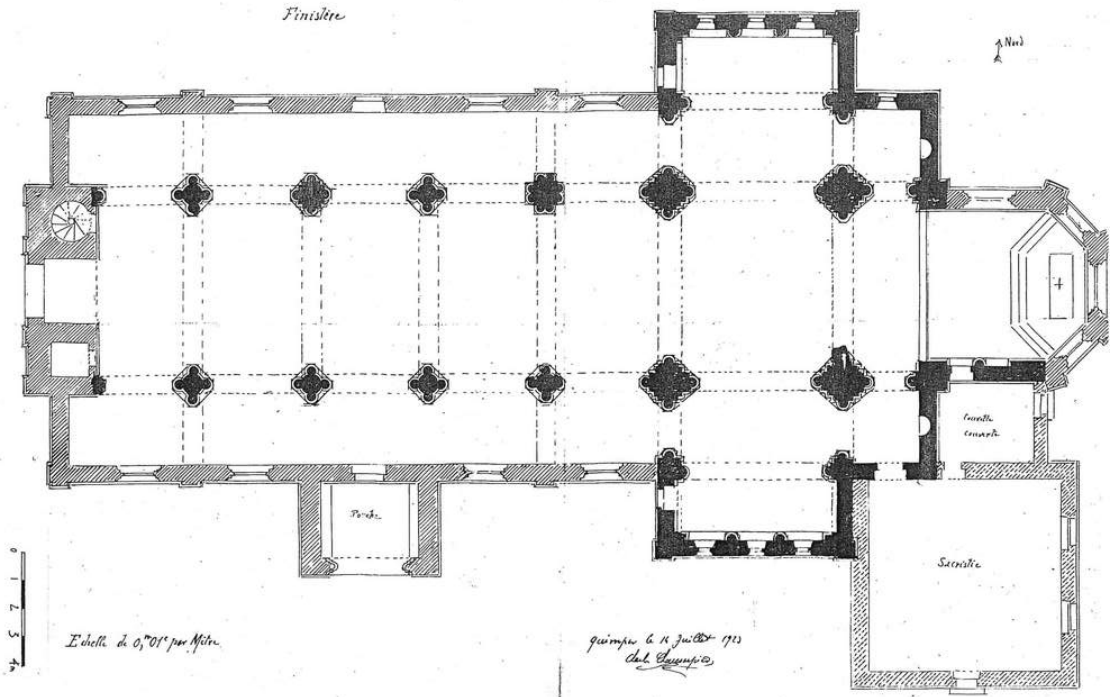


SE REPÉRER DANS UNE ÉGLISE

- Elle est orientée vers l'est, son clocher est à l'ouest.
- Le côté gauche est au nord, il représente une symbolique lunaire. Il est un lieu d'enseignement et de baptême (purification et renaissance) où sont illustrées des scènes de l'Ancien Testament.
- A droite, les murs font face au sud, le coté du soleil. Les représentations sont celles du Nouveau Testament ; Jésus, les apôtres , les évêques, et des personnages locaux.

ÉGLISE DE FOUESNANT

Finistère



Le plan de l'église est en croix latine, les bras du transept sont peu développés.

La nef est éclairée directement par de hautes et étroites fenêtres en meurtrières, longues et cintrées, laissant un grand rayon de lumière pénétrer les lieux. Antérieurement, de timides ouvertures perçaient les murs au-dessus des contreforts puissants et massifs : **une architecture typique du style roman.**

Les bas-côtés sont séparés de la nef par cinq travées. Le transept, au centre, est porté par quatre piliers. Le chœur est précédé d'une travée droite sur laquelle s'ouvrent deux absidioles de plan carré qui communiquent avec le transept.



ÉGLISE

SAINT- PIERRE & SAINT-PAUL

MADE IN FOUESNANT



Édifice du
XIIème siècle

Classé Monument
Historique en 1930

Saint-Pierre est fêté
le 29 juin

PETIT TOUR DANS LE BOURG

Mille ans d'histoire...

Son origine fait débat : le bulletin de l'association bretonne affirme que l'église sort de terre au XIIème, la société d'archéologie du Finistère indique qu'il n'y a "pas de raisons probantes" le confirmant, et qu'elle aurait été bâtie sur des bases plus anciennes, datant du XIème siècle.

Au fil des siècles, au gré des intempéries, l'église se transforme et des éléments lui sont greffés : son petit porche au XVème siècle, en 1661 : le calvaire avec degrés, la Table d'offrande et les deux consoles au sommet, au XVIIIème siècle, après un orage destructeur, toute la façade ouest est modifiée pour accueillir le nouveau clocher. Un incendie détruit la tour lanterne en 1754 et l'édifice fait peau neuve : pignon central, fenêtres, porche sud.



Chaque colonne de la nef est cantonnée de colonnettes. Les chapiteaux consacrent trois caractéristiques de l'atelier de Fouesnant : décors végétaux, emprunt des dessins aux ateliers normands (motifs étoiles, diamants, personnages d'angle à la silhouette simplifiée), volumes simplifiés avec chapiteaux de forme allongée.

Ainsi, leurs décorations sont variées : personnages nus ou en tunique, visages, damier, motifs végétaux.

Selon la légende, des druides vivaient aux Glénan lors des premiers siècles du deuxième millénaire. Les crosettes des chapiteaux sont donc interprétées comme étant des grosses fougères, des herbes sacrées des druides.

SAINTE-ANNE

La campagne de construction commence en 1683. L'influence **gothique flamboyant** est évidente (accolades à fleuron, flèches, fenêtres). Deux dômes entourent la haute flèche, tandis que la lumière pénètre abondamment par les longues fenêtres. La porte quant à elle est classique.

Le beau retable en bois sculpté a été posé 12 ans après l'achèvement de la chapelle. Son architecture, classique et d'inspiration corinthienne, est sobre et équilibrée. Accompagné de fleurs de lys, il est un aperçu de l'art de la Renaissance. Il est composé de trois travées et de deux registres principaux. Entre 1939 et 1945, la grille du chœur, les cloches et des objets liturgiques sont fondus pour contribuer à l'effort de guerre. Les scellements de l'ancienne grille sont visibles au sol.

La chapelle est classée dans sa totalité Monument Historique depuis 1914.



On y vient de tout le pays fousnantais lors du pardon du dernier dimanche de juillet, suivant la Sainte-Anne. D'ailleurs, la représentation de femmes en costume blanc, en tête d'une interminable procession de bateau, peut interpeller. En effet, les locaux se demanderont que font ces costumes blancs sur une peinture symbolisant le pardon de Sainte-Anne ? Pourquoi accostent ces bateaux, alors que la chapelle se situe au-dessus du bourg de Fousnant ?

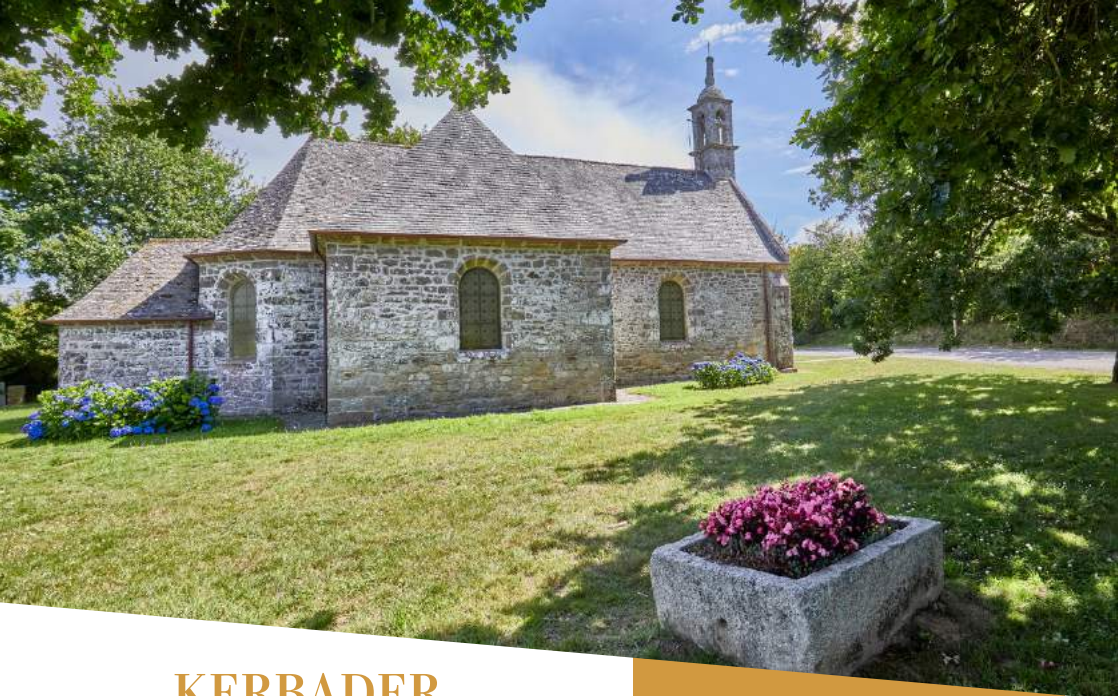
Cette chapelle de Sainte-Anne est le lieu d'un pèlerinage très fréquenté, notamment par les marins de Concarneau. Ainsi, les costumes blancs ne représentent pas les habitants de Fousnant, mais bel et bien les concarnoises. Alfred Guillou (1844-1926) peint en 1887 l'Arrivée du pardon de Sainte-Anne de Fousnant à Concarneau.

Les pèlerins viennent de traverser la baie de Concarneau, après avoir assisté au grand pardon de Sainte-Anne de Fousnant, patronne des marins. Plus tard, au début du XXème siècle (dès 1902), prier Sainte-Anne devient une tradition pour faire venir la sardine sur les côtes.

Ce pardon est l'occasion de bénir la mer, de prier pour les marins et pour ceux qui vivent des ressources marines.

Le Pardon de Sainte-Anne





KERBADER

La chapelle du XVIIIème siècle remplace un édifice du XVIème. Elle est dédiée à la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu. Une pietà en bois se trouve par conséquent dans la chapelle. Cette pietà est une représentation de la Vierge-Marie en Mater Dolorosa. C'est-à -dire, Marie pleurant la mort de son fils, après sa crucifixion.

La chapelle est entièrement repeinte, la chaux et le crépis sont retirés, et les statues vernies pour éviter le dépérissement et la dégradation par l'humidité. Une fontaine de dévotion se trouve à 200 m de l'édifice. On attribue à l'eau de cette fontaine la vertu de donner de la force aux enfants qui tardaient à marcher...

Elle est accompagnée d'un four à pain. A l'origine, le four était situé à Moustierlin. La mairie avait récupéré ses pierres pour les préserver. Lorsque sa reconstruction fut à l'ordre du jour, Moustierlin et Beg-Meil se disputèrent la possession du four : finalement, le four fut attribué à Kerbader.

La petite histoire

La chapelle Notre-Dame de la Pitié est parfois, à tort, nommée Notre-Dame des Neiges. Cette confusion provient de la traduction du breton.

En effet, les prononciations se ressemblent, et Notre-Dame de Pitié "Itron Varia an nech" est devenue Notre-Dame des Neiges "Itron Varia an erc'h"



Son pardon a lieu le 3 ou 4ème dimanche d'août. Chaque année, l'association les Amis de Kerbader organise des animations autour du four à pain (fabrication de pains, démonstration de vieux métiers...), qui rassemble petits et grands autour des valeurs de transmission d'un patrimoine et d'un savoir-faire ancestral. Cinq jours de préchauffage sont nécessaires pour la préparation du four à la cuisson afin d'atteindre la température voulue.



Au programme : découverte des métiers à l'ancienne, participation d'artisans locaux. Un rassemblement traditionnel, culturel, convivial. "C'est inédit et ça attire l'œil, l'événement est apprécié des fouesnantais" explique Gildas CORNEC, président de l'association.



Des jeux bretons sont mis en place, comme le "tir à la corde", le "lancer de gerbe" (il s'agit de lancer, à l'aide d'une fourche, une botte de paille de 7kg) avec son record de 9 mètres de haut !, et le bazioud ("bazz yod", bâton pour la bouillie en breton, utilisée pour remuer la bouillie d'avoine) dont le but est de retirer la cuillère des mains de l'adversaire; les deux participants se font face en position assise.



Ouverture et événements : découvrez la programmation disponible à l'Office de tourisme de Fouesnant - les Glénan.



SAINT-SÉBASTIEN

A un kilomètre du littoral, des dunes de Moustierlin et de la « Mer Blanche », coincée entre Fouesnant et Bénodet, la chapelle Saint Sébastien se cache au détour d'une petite route cahoteuse, entre des maisons, un pré et un ruisseau. Un détour indispensable pour les randonneurs et les cyclistes !

La chapelle se situe sur l'ancienne tenue (petite exploitation agricole) de Kerangorrec. Elle dépendait à l'origine de la **seigneurie de Henvez** et était vraisemblablement la chapelle du manoir, aujourd'hui disparue. Elle est proche d'un moulin, d'une fontaine et d'une motte féodale. Cet ensemble formait le seigneurie de Henvez.

L'édifice date du XV^{ème} siècle, cependant il semble avoir été bâti sur une construction du XII^{ème}. La chapelle est de style roman, de pierres de taille, ses murs sont épais et les ouvertures rares. Le clocher de la chapelle est bâti dans l'épaisseur des murs. A son sommet trône une croix de pierre. **Il est raconté que la cloche s'est fendue lors de la libération, tant elle avait été sonnée pour fêter la fin de la guerre.**

Son pardon a lieu le 3 ou 4^{ème} dimanche de mai.

Ouverture et événements : découvrez la programmation disponible à l'Office de tourisme de Fouesnant-les Glénan.



SAINT-GUÉNOLE



Durant l'entre-deux guerres, Beg-Meil est une station balnéaire en plein essor. L'église Saint-Pierre du centre-ville de Fouesnant étant trop distante, les propriétaires de résidences secondaires beg-meillois unissent leurs fonds pour ériger une chapelle et combler cette carence (*).

Son pardon suit celui de la chapelle Sainte-Anne.

(*) Pour l'anecdote, parmi les nombreux bienfaiteurs et bienfaitrices, un nom connu apparaît : Georges Pompidou, alors Premier Ministre, en vacances dans le pays fouesnantais.

En 1936 est construit le chœur, une travée faisant transept et la sacristie. Le 4 octobre 1941, un calvaire en granit est élevé à l'extérieur, en reconnaissance de grâces obtenues pendant la guerre par une famille de Beg-Meil.

Les années 50 marquent l'ajout du confessionnal, de l'autel et de la cloche. La terre battue est remplacée par un dallage en ciment.

L'année 1967 marque ses dernières transformations : deux travées ainsi qu'une tribune au-dessus du cœur.



Franchir les portes en bois de la chapelle, c'est mettre les pieds dans un vaste édifice, à la fois haut et large. Cette sensation d'immensité est renforcée par sa nef gigantesque et ses bas-côtés étroits. **Richement décorée** de statues, de scénettes ou d'autels en bois, la visite de la chapelle vous fera découvrir un riche mobilier, éclairé par de grands vitraux. Sur les murs, quatorze panneaux de bois peints retracent la Passion du Christ, c'est-à-dire le chemin suivi par Jésus de sa condamnation à sa mise au tombeau.

FOUESNANT

Les Glénan



2

1

9

7

8

3

4

5

6

10

LE CENTRE-VILLE

CAP-COZ

MOUSTERLIN

BEG-MEIL

LES GLÉNAN

L'Anse de Penfoulic

La roche percée

Le sémaphore

La Mer Blanche

Le coucher de soleil

Les moutons

LÉGENDE :

- | | | |
|---|---|----------------------------------|
| 1 | Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul
Cimetière
Monuments aux morts
Mémorial des anciens combattants | Place de l'église |
| 2 | Chapelle Sainte-Anne | Route de Sainte-Anne |
| 3 | Chapelle Saint-Sébastien | Chemin de Saint-Sébastien |
| 4 | Chapelle de Kerbader | Hent Kerbader |
| 5 | Chapelle Saint-Guéolé | Rue Saint-Guéolé |
| | Dune de Moustierlin (derrière l'Hôtel de la Pointe) | Mémorial de Moustierlin 6 |
| | Hent Lespont | Mur des templiers 7 |
| | Hent Penilis (entre Hent Kerdidré) et Hent Kergador | Stèle de Pen Ilis 8 |
| | Chemin de Kernoac'h | Lavoir de Bréhoulou 9 |
| | Chemin de Gozform | Lavoir de Gozform 10 |

QUELQUES SAINTS QUE VOUS CROISEREZ SUR VOTRE PARCOURS

Sans l'aval de l'église, les bretons ont élevé au rang de saint de nombreux moines et ermites qui ont contribué à organiser la ville civique et religieuse. Ils sont honorés comme patrons de nombreuses paroisses.

saint Paul et saint Pierre

fête le 29 juin

Saint Pierre et Saint Paul trônent au fond près de la porte centrale de l'église. Saint Pierre est souvent représenté portant deux clés : l'une en or, céleste, l'autre en argent, terrestre. Il a ainsi la capacité d'ouvrir et de fermer les portes du Paradis. Les autres églises construites, à toutes les époques et en tous les lieux, marquent souvent un attachement particulier à l'apôtre et à la papauté : dans l'église Saint-Pierre de Fouesnant, il est reconnaissable à sa clé, protecteur de la paroisse. Saint Paul se trouve donc à ses côtés avec l'épée de son martyr.

fête le 29 septembre

saint Michel

Saint Michel terrasse un animal hideux. Il est l'un des sept archanges. En plus d'être un des princes des anges, il est chargé de peser les âmes. Dans l'Apocalypse, il est l'ange qui conduit au combat contre le dragon représentant le Diable. Il est le protecteur de l'Église, représenté avec armure, lance ou épée.

saint Antoine

fête le 17 janvier



Les flammes illustrent en premier lieu le feu des tentations auxquelles l'ermite fut exposé au cours de sa longue vie. En outre, saint Antoine était invoqué pour soigner cette maladie appelé ergotisme. Les flammes représentées sont liées au « mal des ardents », le « feu saint Antoine », une maladie redoutée en Europe aux XI et XII ème siècles. Le caractère désastreux de l'alimentation, notamment la consommation du seigle infecté causait frissons suivis de chaleur, délires, hallucinations, douleurs violentes à la tête et aux reins, gangrènes, entre autres.

fête le 24 juin

saint Jean-Baptiste

Jean-Baptiste est fêté le jour de sa naissance, contrairement à la règle qui veut que les saints soient fêtés à la date anniversaire de leur mort. Il annonça la venue du prophète, Jésus, par l'expression « voici l'agneau de Dieu », avant de le baptiser. L'agneau devint son principal attribut.

fête le 26 juillet.

sainte Anne

En Bretagne, le culte de sainte Anne, et notamment en pays d'Auray, est lié historiquement à la première évangélisation de l'Armorique, aux VII^{ème} et VIII^{ème} siècles.

Elle est devenue patronne de la Bretagne. Presque toutes les églises bretonnes ont leurs statues de sainte Anne et bon nombre de chapelles, de villages et de lieux-dits, qui sont placés sous son vocable. Les Bretons, au fil des siècles, ont instauré de nombreux pardons dont le plus important est celui de Sainte-Anne d'Auray. Elle est d'ailleurs surnommée "Grand-mère des bretons".

Elle a connu une maternité tardive, avant d'enfanter Marie après une intervention surnaturelle. Elle serait invoquée contre la stérilité. Elle est en outre réputée pour soigner la vue, ce qui explique les vertus consacrées à la fontaine de la chapelle sainte-Anne...

sainte Marguerite

fête le 16 novembre.

Marguerite d'Antioche est souvent représentée avec un dragon à ses pieds, symbole des supplices qu'elle a endurés. Des épreuves, Marguerite ressortit toujours victorieuse, et l'autorité, par crainte que sa puissante foi ne pousse ses proches à la conversion, ordonna qu'on lui coupe la tête.

Avant l'exécution de la sentence, elle pria pour elle-même, pour ses bourreaux, et finalement pour ceux qui feraient mémoire d'elle et qui l'invoqueraient avec dévotion. Elle ajouta que toute femme en couches qui se recommanderait à elle enfanterait heureusement : à sa mort, Marguerite fut élevée en martyre. Depuis, les femmes l'invoque pour s'assurer la fécondité et bénéficier d'accouchements sans accident.

fête le 3 mars

saint Guénolé

Saint Guénolé a vécu dans la première partie du IV^{ème} siècle, réalisa nombreux miracles dans son enfance. Issu d'une famille de Bretagne insulaire, il fonde une paroisse à Landévennec (près de Brest) et sa foi se répand rapidement à sa mort.



saint Sébastien

fête le 20 janvier

A l'origine, Sébastien était un centurion romain. Converti au christianisme, il sera dénoncé et servira de cible pour les flèches de l'armée (il est représenté criblé de onze flèches). En effet, l'empereur Dioclétien ordonna les persécutions violentes des chrétiens. En outre, il est raconté que lors d'une ravageuse épidémie de peste en Italie, un autel fut érigé en l'honneur de Saint-Sébastien, et l'épidémie cessa. Plus tard, le martyr incarnera la résistance contre la peste, puis toutes les épidémies.

La Pietà,

Représentée en Mater Dolorosa, elle recueille le Christ ensanglanté dans ses bras. Sa représentation la plus célèbre est celle de Michel-Ange dans la Basilique Saint-Pierre de Rome au Vatican.

fête le 15 août

La Vierge à l'enfant,

appelée Madone, représente la nativité du Christ.

CALVAIRES, OÙ ÊTES-VOUS ?

1. NOTRE DAME DE KERBADER
2. CIMETIÈRE
3. SAINT-GUÉNOLÉ
4. TOMBE DE JOS PARKER
5. SAINT-PIERRE & SAINT-PAUL



Jos Parker (1853-1916) est un peintre et poète breton, décédé pendant la Première Guerre mondiale. Son influence et son engagement sont célébrés lors de son inhumation en 1923. Un le'h (stèle ou pierre levée, prononcer "l'erre") est élevé et Anatole le Braz (écrivain breton) prononce un discours en son honneur. Cimetière de Fouesnant

LES PETITES "PÉPITES"

1. SAINT PIERRE SAINT PAUL ET SON ORGUE
2. SAINT-SÉBASTIEN & SA CLOCHE
3. SAINT-GUÉNOLÉ : SES VITRAUX
4. SAINT-GUÉNOLÉ : SON AUTEL



3



1

L'ORGUE DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE SAINT-PAUL.

Un immense orgue trône au fond de l'abside. Datant de 1999, il a été construit par Pierre Saby, facteur d'orgues. Les sculptures et décorations de l'orgue ont été réalisées par l'italien Hippolyte Pulsini qui s'est inspiré des motifs des chapiteaux romans de l'église : motifs organiques et motifs solaires. La transmission est uniquement mécanique, et son bois est de châtaignier.



2



4

Le Monument aux morts

Il trône majestueusement contre la façade de l'église saint-Pierre et saint-Paul. Ce mémorial rend hommage aux combattants fouesnantais tombés sur le front lors de la Première guerre mondiale puis de la Seconde, et pendant la guerre d'Algérie.

René Quillivic, le sculpteur breton, a choisi de représenter Marie-Jeanne Nézet, pleurant ses 3 enfants décédés dans les combats, ainsi qu'un quatrième fils et son gendre, assassinés dans les chambres à gaz. Sa posture et les traits immortalisés par l'artiste évoquent toute la souffrance des Fouesnantaises ayant perdu plusieurs enfants au cours de la guerre. Il est terminé le 2 novembre 1922.

Parmi les 16 monuments aux morts réalisés par Quillivic, ce monument aux morts de Fouesnant est sans doute l'un des plus poignants. Tandis que la plupart mettent en avant des soldats, celui de Fouesnant est l'un des rares mémorial "pacifiques".

Mémorial de Moustierlin

Une opération de sauvetage de prisonniers du groupe résistants Francs-tireurs et Partisans, est découverte par un soldat allemand. Il donne l'alerte. Les résistants sont mis en déroute et les prisonniers sont emmenés à Moustierlin et Penmarc'h pour être fusillés.

Un soldat russe, déserteur de la Wehrmacht, transmet au maire de Rosporden la localisation des corps. Ceux-ci sont enfouis dans le sable, sous un triangle de barbelés. Le charnier sera exhumé du 6 au 10 septembre 1944 : les résistants sont retrouvés attachés les mains dans le dos avec du barbelé, certains ont les yeux bandés, d'autres ont été enterrés vivants (sable retrouvé dans les poumons).

Ils ont été enterrés dans une tranchée allemande, recouverte de sable par la suite. Malgré l'absence de témoins, certains racontent avoir entendu une Marseillaise entonnée, suivie de coups de feu.



FONTAINES



Fontaine de dévotion,
chapelle sainte-Anne



Fontaine de dévotion,
Notre-Dame de Kerbader



LES TEMPLIERS A FOUESNANT



Selon certaines rumeurs, à Lespont aurait siégé des **Templiers**. Cependant, aucune documentation ne l'atteste. Haut d'environ 5 mètres, le mur court sur une centaine de mètres et est effondré par endroit. Il est aujourd'hui la clôture de parcelles privées. Son existence est antérieure au XIV^{ème} siècle, puisque sa propriété est déjà inscrite dans les registres début **1400**.

Des documents tels que les comptes-rendus de Monsieur Trogoff de Coatalio, membre de la société d'archéologie du Finistère, ou bien l'édition "Spécial Fouesnant" rédigé par l'association Foën Izella, paru en 2014, nous permettent de comprendre que les murs atteignaient en 1875 entre **12 à 15 mètres de hauteur** par endroit, et l'enceinte **s'étendait** sur **400 mètres**, percée de meurtrières.

La seigneurie de Lespont fut d'ailleurs habitée par des nobles et même un certain messire Guillaume Antoine le Lagadec de Mezedern , chevalier de Saint Louis, gouverneur des villes et du château de Concarneau. Le château de Lespont est en ruines dès le début du XIX^{ème}, il est alors qualifié de "**ruines grandioses**". Par sa taille imposante, nous pouvons deviner qu'il était le cœur d'une importante seigneurie. Les principales pierres de taille ont été depuis utilisées, et seuls quelques morceaux resteraient éparpillés sur des propriétés privées.

SUR VOTRE CHEMIN

Une **stèle protohistorique** se trouve sur Hent Penilis, sur le bord droit de la route, avant l'entrée d'un corps de ferme abandonné.

Son sommet est creusé car il a accueilli une croix : en effet, nombre de monuments dit païens ont été **christianisés**.

Elle a d'ailleurs occupé le placître de la chapelle saint-Révérend, aujourd'hui disparue.

Alors que deux lavoirs et leur fontaine, bien conservés, se trouvent sur des terrains privés, vous pourrez rencontrer le **lavoir de Bréhoulou** et celui de **Goz Forn**.

Seigneurie du Henvez, autour de la chapelle saint-Sébastien



LE FOUESNANT D'AUTREFOIS...

1. Fontaine de dévotion de la chapelle Sainte-Anne.
2. Menhir de Beg-Meil, à proximité du sémaphore.
3. Menhir de Beg-Meil, à proximité du sémaphore.
4. Chapelle Sainte-Anne
5. Petit menhir sur une des pointes fouesnantaises.
6. Eglise saint-Pierre et saint-Paul, début XX ème siècle.
7. Ruines du château de Lespont.



7. BEG-MEIL (Finistère) - Menhir dans les landes dominant la mer



35 - BEG-MEIL (Finistère).
La Plage des Dunes. Menhir et Sémaphore. ND Phot.



BEG-MEIL - Le Menhir - La Plage de la Forêt.

Merci à tous les protagonistes qui ont livré leurs témoignages: Monsieur Roger LE GOFF, maire de Fouesnant et de nombreux élus ou employés des communes du Pays Fouesnantais: Messieurs Joël CHANDELIER, Laurent LE SAEC, Madame Laure CARAMARO (Fouesnant); Monsieur Yannick CONNAN (Clohars-Fouesnant); Loïc MENAND, conservateur du littoral; Christiane DIDIER, de l'association Saint-Sébastien; Gildas CORNEC, Jeannot, et toute l'association des Amis de Kerbader; Jean-Pierre MERRIEN, organiste de l'église et président de l'association Les Amis de l'orgue fouesnantais; l'association Foën Izella, ainsi que Jean-Marie BOESSE et Jean-René CANEVET, habitants de la commune.

Ce long travail de collectage, de vulgarisation n'aurait pu être mené sans l'aide précieuse d'Alexandre BONNOT, étudiant en tourisme, qui a mené le projet pour l'Office de tourisme de Fouesnant-les Glénan.

